

# La loi et la grâce

## Sabbat après-midi

### Lecture de la semaine

Ézéchiel. 28:15, 16; Deut. 4:44; Rom. 15: 20;  
Deut. 10:1-15; Deut. 5:6-22; Deut. 9:1-6.

### Texte à mémoriser

**« Je ne rejette pas la grâce de Dieu; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain. »**

(Galates 2:21, LSG) .

Les chrétiens de la plupart des églises parlent de la loi et la grâce et comprennent la relation entre les deux. La loi est la norme de sainteté et de justice de Dieu, et la violation de cette loi est un péché. **« Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. »** (1 Jean 3:4, LSG) Et parce que nous avons tous violé cette loi – **« Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché »** (Gal. 3:22, LSG) – seule la grâce de Dieu peut nous sauver. **« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. »** (Eph. 2:8, LSG).

Bien sûr, il y a le **« léger détail »** du sabbat du septième jour faisant partie de la loi. Pourtant, pour diverses raisons, beaucoup de chrétiens sont déterminés, du moins pour l'instant, à rejeter le sabbat du septième jour, trouvant toutes sortes d'arguments pour justifier leur rejet. Mais c'est tout un autre sujet. Même s'il est exprimé de différentes manières et dans divers scénarios, le thème de la loi et la grâce se retrouve certainement tout au long de la Bible, y compris le livre de Deutéronome. Oui, Deutéronome, aussi, présente la relation entre la loi et la grâce, mais dans un contexte unique.

*Étudiez cette leçon pour le sabbat 13 novembre.*

DIMANCHE 7 novembre

## Loi dans le ciel

Dieu est un Dieu d'amour, et l'amour est le principe primordial de Son caractère et le fondement de Son gouvernement. Et parce que Dieu veut que nous L'aimions en retour, Il nous a créés comme des créatures morales avec la liberté morale, la liberté inhérente à l'amour.

Et au cœur de l'idée de la liberté morale se trouve la loi morale. Les particules subatomiques, les vagues d'océans, les kangourous, bien que suivant, dans une certaine mesure la loi naturelle, ne suivent pas ou n'ont pas besoin de loi morale. Seuls les êtres moraux en ont besoin, c'est pourquoi même dans le ciel, Dieu a une loi morale pour les anges.

**Lisez Ézéchiel 28:15, 16, qui parle de la chute de Lucifer dans le ciel. L'« iniquité » a été trouvé en lui, et il a également « péché. » Qu'est-ce que l'utilisation de ces mots ici, dans le contexte du ciel, révèle sur l'existence de la loi morale dans le ciel?**

L'« iniquité » et le « péché » sont des mots utilisés ici-bas parmi nous les humains. Mais l'Écriture utilisa les mêmes termes pour ce qui s'est passé dans le ciel, dans une autre partie de la création elle-même. Cela devrait nous dire quelque chose sur ce qui existe dans le ciel, ainsi que sur la terre.

**Lisez « *Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Loin de là! Mais je n'ai connu le péché que par la loi. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit: tu ne convoiteras point.* » (Rom. 7:7, LSG). Comment la même idée, du moins en principe, pourrait-elle exister au ciel, où les êtres moraux – les anges – existent aussi?**

Comme l'explique Ellen G. White: « *La volonté de Dieu s'exprime dans les préceptes de Sa sainte loi, et les principes de cette loi sont ceux du ciel. Les anges n'atteignent aucune connaissance supérieure si ce n'est de connaître la volonté de Dieu, et faire Sa volonté est le plus haut service que peut engager leurs pouvoirs.* » (Thoughts From the Mount of Blessing, p. 109).

**Que ce soit au ciel ou sur la terre – cela n'a pas d'importance: si Dieu a des êtres moraux, Il aura une loi morale pour les gouverner, et la violation de cette loi, dans le ciel ou sur la terre, est un péché. Pourquoi l'idée d'une loi morale est-elle inséparable de l'idée d'êtres moraux? Sans cette loi, qu'est-ce qui définirait ce qui est moral et ce qui ne l'est pas?**

LUNDI 8 novembre

## La loi dans Deutéronome

La nation hébraïque étant aux frontières de Canaan, le peuple élu de Dieu, est enfin sur le point d'hériter de la terre que Dieu leur avait promise. Et, comme nous l'avons vu, Deutéronome c'est en effet, les dernières instructions de Moïse aux Hébreux avant qu'ils ne prennent la terre. Et parmi ces instructions se trouvaient l'ordre d'obéir.

**Lisez les textes suivants. Quel est le point exprimé à maintes reprises, et pourquoi ce point est-il si important pour le peuple?** (Deut. 4:44, Deut. 17:19, Deut. 28:58, Deut. 30:10, Deut. 31:12, Deut. 32:46, Deut. 33:2).

Même la lecture la plus superficielle du livre de Deutéronome montre à quel point l'obéissance à la loi était cruciale pour la nation d'Israël. En un sens réel, c'était leurs obligations contractuelles. Dieu avait fait tant de choses pour eux et continuerait à les faire pour eux – des choses qu'ils ne pouvaient pas faire eux-mêmes et ne méritaient pas (c'est cela la grâce, Dieu nous donnant ce que nous ne méritons pas). Et ce qu'Il a demandé en réponse était, eh bien, l'obéissance à Sa loi.

C'est la même chose aujourd'hui. La grâce de Dieu nous sauve, sans les œuvres de la loi – « Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi. » (Rom. 3:28, LSG) – et notre réponse est l'obéissance à la loi. Nous obéissons à la loi, cependant, pas dans une vaine tentative d'être sauvé par elle – « **Car nul ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché.** » (Rom. 3:20, LSG) – mais comme étant le résultat du salut que nous avons reçu si gracieusement. « **Si vous m'aimez, gardez mes com- mandements.** » (Jean 14:15, LSG).

Deutéronome pourrait être considéré comme une grande leçon pratique sur la grâce et la loi. Par la grâce, Dieu nous rachète, faisant pour nous ce que nous ne pouvions pas faire pour nous-mêmes (pas plus qu'Israël n'aurait pas pu échapper à l'Égypte par lui-même), et en réponse, nous vivons, par la foi, une vie d'obéissance à Lui et à Sa loi. De la chute d'Adam, jusqu'à ceux qui vivront le temps des persécutions et la marque de la bête, il y a un peuple décrit comme ceux qui « **gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus** » (Apoc. 14:12, LSG). La relation de Dieu avec Son peuple d'alliance est une relation de loi et de grâce. La grâce de Dieu nous pardonne d'avoir violé Sa loi, et nous permet aussi d'obéir à cette loi, une obéissance qui découle de notre relation d'alliance avec Lui.

**Comment pouvons-nous éviter le piège de devenir légaliste alors que nous obéissons à la loi?**

MARDI 9 novembre

## Le tov Lak

Les sceptiques, qui cherchent des raisons de rejeter la Bible, parlent souvent de quelques mots forts de Dieu apparaissant dans l'Ancien Testament. L'idée est que le Dieu de l'Ancien Testament était dur, vindicatif et méchant, surtout contrairement à Jésus. Ce n'est pas un nouvel argument, mais il est aussi faux aujourd'hui qu'il ne l'était lors de sa première promotion il y a plusieurs siècles.

Encore et encore, l'Ancien Testament présente le Seigneur comme étant un Dieu qui aime Son peuple, l'ancien Israël, et qui ne lui veut que le meilleur. Et cet amour apparaît puissamment dans le livre de Deutéronome.

**Lisez Deutéronome 10:1-15. Quel est le contexte immédiat de ces versets, et qu'est-ce qu'ils nous enseignent sur ce que Dieu ressentait pour Son peuple, même après leur péché? Qu'est-ce qu'ils nous enseignent, en effet, sur la grâce?**

La grâce et l'amour de Dieu pour Israël se font voir dans ces textes. Remarquez, en particulier, les versets 12 et 13. Il s'agit en fait d'une longue phrase, d'une question, et la question est simple: qu'est-ce que Moi l'Éternel, ton Dieu, demande de toi si ce n'est que tu marches dans toutes Mes voies, que tu m'aimes, me serves et que tu observes Mes commandements et Mes lois, afin que tu sois heureux?

Dans ces versets en hébreu, les mots « ton » et « tu » sont au singulier. Bien que Dieu parle certainement à la nation dans son ensemble, à quoi serviraient Ses paroles si le peuple, chacun individuellement, ne leur obéit pas? L'ensemble n'est que la somme des parties. Le Seigneur parlait à chaque personne, individuellement, et à Israël en tant que nation.

Nous ne pouvons pas oublier, non plus, la fin du verset 13: observe ces choses *letov lak*, c'est-à-dire, « **afin que tu sois heureux**. » En d'autres termes, Dieu ordonne au peuple d'obéir parce qu'il est dans son intérêt de le faire. Dieu les a créés, Dieu les soutient, Dieu sait ce qu'il y a de mieux pour eux, et Il leur veut le meilleur. L'obéissance à Sa loi, à Ses dix commandements, ne va que dans leur intérêt.

La loi a souvent été comparée à une haie, un mur de protection, et en restant à l'intérieur de ce mur, ceux qui l'observent sont protégés d'une série de maux qui autrement les dépasseraient et les détruiraient. En bref, par amour pour Son peuple, Dieu leur a donné Sa loi, et l'obéissance à Sa loi serait « pour votre bien ».

**De quelle manière voit-on personnellement combien il est bien dans notre intérêt d'obéir à la loi ?**

MERCREDI 10 novembre

## Esclave en Égypte

Dans le livre de Deutéronome, un thème apparaît et réapparaît: celui du Seigneur qui rachète son peuple Israël de la terre d'Égypte. Encore et encore, on leur rappelle ce que Dieu a fait pour eux: « **Et l'Éternel nous fit sortir d'Égypte, à main forte et à bras étendu, avec des prodiges de terreur, avec des signes et des miracles.** » (Deut. 26:8, LSG; voir aussi Deut. 16:1-6).

Tout au long de l'Ancien Testament, en effet, l'histoire de l'Exode a été désignée comme un exemple de la puissante délivrance de Dieu, par Sa grâce, de l'esclavage et de l'oppression de l'Égypte: « **Car je t'ai fait monter du pays d'Égypte, Je t'ai délivré de la maison de servitude** » (Mi. 6:4, LSG).

Même dans le Nouveau Testament, cette idée apparaît, avec l'Exode de l'Égypte par la grande puissance de Dieu, un symbole du salut par la foi en Christ: « **c'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge comme un lieu sec, tandis que les Égyptiens qui en firent la tentative furent engloutis.** » (Heb. 11:29, LSG; voir aussi 1 Cor. 10:1-4).

**Lisez Deutéronome 5:6-22, où Moïse répète la loi, les dix commandements, la stipulation fondamentale de leur alliance avec Yahvé. Remarquez le quatrième commandement et la raison invoquée. Que dit le texte et qui révèle la réalité de la loi et la grâce?**

Moïse répète le commandement de base de se reposer le jour du sabbat du septième jour, mais il lui donne un accent supplémentaire. C'est-à-dire, bien qu'il ait été écrit sur des tables de pierre dans Exode, Moïse développe ici ce qui leur avait déjà été donné. Gardez le sabbat, non seulement comme un mémorial de la création, mais aussi comme un mémorial de la rédemption de l'Égypte. La grâce de Dieu les a sauvés d'Égypte et leur a offert le repos de leurs œuvres (Heb. 4:1-5). Maintenant, en réponse à la grâce que Dieu leur a donnée, ils avaient besoin d'étendre cette grâce aux autres.

Dans ce cas, le sabbat du septième jour devient donc, non seulement un symbole puissant de la création, mais aussi un puissant symbole de la rédemption et de la grâce. Toute la maison, pas seulement les enfants, mais les serviteurs, les animaux, et même les étrangers parmi eux, peuvent se reposer. Le sabbat étend également la grâce accordée aux Juifs aux autres, même à ceux qui ne sont pas membres du peuple de l'alliance. Et on le trouve au cœur de la loi de Dieu. Ce que Dieu a gracieusement fait pour eux, ils doivent le faire aussi pour les autres. C'est aussi simple que cela.

**Lisez Matthieu 18.21-35. En qui le principe de cette parabole est-il révélé dans le commandement du sabbat, notamment tel qu'il est souligné dans le deutéronome ?**

JEUDI 11 novembre

## Pas à cause de votre justice

Le grand thème de la justification par la foi seule, se trouve en fait, au cœur de la religion chrétienne, au cœur de toute religion biblique. « **Car que dit l'Écriture? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice.** » (Rom. 4:3).

Ellen G. White l'a exprimé ainsi: « *Qu'est-ce que la justification par la foi? C'est l'œuvre de Dieu, jetant la gloire de l'homme dans la poussière, et faisant à l'homme ce qu'il ne peut pas faire pour lui-même. Au moment où les humains voient leur propre incapacité, ils sont prêts à être vêtus de la justice de Christ.* » (Ellen G. White, *The Faith I Live By*, p. 109).

Au-delà de tout doute, quand vous considérez ce qu'est Dieu, et combien Il est saint, contrairement à ce que nous sommes, et combien nous sommes impurs contrairement à Lui – il faudrait un grand acte de grâce pour nous sauver. Et Il l'a fait: cet acte de grâce s'est produit à la croix, lorsque Christ, l'innocent, mourut pour les péchés des coupables.

**Dans ce contexte, lisez Deutéronome 9:1-6. Que dit Moïse ici au peuple qui révèle de façon dramatique la réalité de la grâce de Dieu pour les indignes? Comment ce qui s'est passé ici reflète-t-il le principe de la justification par la foi?**

Si l'on pouvait résumer l'enseignement de Paul sur l'évangile, peut-être pourrait-on le trouver dans la phrase de Deut. 9:5, « **ce n'est point à cause de ta justice et de la droiture de ton cœur** » (LSG) que Dieu va te sauver. Au lieu de cela, Il le fera en raison des promesses de « **l'évangile éternel** » (Apoc. 14:6), une promesse qui nous a été donnée « **non à cause de nos œuvres, mais selon Son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus Christ avant les temps éternels** » (2 Tim. 1:9, LSG; voir aussi Tite 1:2). Si la promesse nous était faite « *avant les temps éternels* », elle ne pourrait certainement pas être à cause de nos œuvres parce que nous n'existions même pas « **avant les temps éternels** », et n'avions donc pas d'œuvres.

En bref, malgré vos défauts, vos imperfections, vos cous raides, le Seigneur va faire ce travail merveilleux pour vous et en vous. Ainsi, en conséquence, le Seigneur vous ordonne d'obéir à Ses lois. La promesse a déjà été donnée, et livrée: vos œuvres, votre obéissance, même si elles sont assez bonnes (ce qu'elles ne sont pas), ne sont pas les moyens d'atteindre votre salut. Elles sont, au contraire, le résultat.

**Le Seigneur vous a sauvés par la grâce; maintenant, avec Sa loi écrite dans votre cœur et Son esprit qui vous soutient, allez et obéissez à Sa loi.**

VENDREDI 12 novembre

## Réflexion avancée

« *L'ennemi de Christ, qui s'est rebellé contre la loi de Dieu dans le ciel, a, en tant que général qualifié et entraîné, travaillé de toute sa puissance, faisant ressortir un dispositif après l'autre, plein de tromperie, pour annuler la loi de Dieu, le seul véritable détecteur de péché, la norme de la justice.* » (Traduit d'Ellen G. White, Review and Herald, Novembre 18, 1890.)

Deux milliards de galaxies éclairent le cosmos. Cent milliards d'étoiles composent chaque galaxie. Cela fait 100 000 000 000. Deux milliards de galaxies, de 100 milliards d'étoiles chacune, font 200 000 000 000 000 000 000 000 000 d'étoiles. Maintenant, c'est un principe d'existence: toute personne qui conçoit et crée quelque chose doit être plus grande et transcender ce qu'elle a conçu et créé. Picasso est plus grand et transcende ses œuvres. Le Dieu qui a conçu et créé notre cosmos doit être plus grand que le cosmos et le transcender aussi.

Dans cet esprit, pensez au texte suivant: « ***Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.*** » (Jean 1:1-3, LSG). C'est-à-dire le Dieu qui a créé tout ce qui a été créé, les 200 000 000 000 000 000 000 000 000 d'étoiles et tout le reste – a fait quoi? Il « *s'est rabaissé* », devenu un bébé humain, a vécu une vie sans péché, puis est mort sur la croix, portant en lui-même la peine pour nos péchés afin que nous puissions avoir la promesse de la vie éternelle.

Devant nous se trouve cette grande vérité: la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ sur la croix. Et qu'est-ce que Dieu nous demande en retour? « ***Écoutons la fin du discours: crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme*** » (Ecc. 12:13, LSG).

### Discussion

- **En classe, retournez sur la question à la fin de l'étude de lundi, sur la façon dont les gens qui croient en la loi de Dieu, les dix commandements (y compris le quatrième) peuvent éviter les pièges subtils du légalisme. En quoi l'obéissance, même l'obéissance stricte et inébranlable, diffère-t-elle du légalisme, et comment pouvons-nous connaître la différence entre les deux?**
- **Quelles sont les histoires que vous avez entendues (ou connues de première main) sur la façon dont ceux qui ont violé les dix commandements ont subi de terribles conséquences de cette violation? Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur la façon dont la loi reflète la réalité de l'amour de Dieu pour nous?**
- **Pourquoi la croix devrait-elle nous montrer la futilité du fait d'essayer de gagner le salut par nous-mêmes?**